



NIGER
BULLETIN MENSUEL

JUILLET 2022

RÉPUBLIQUE DU NIGER

Fraternité - Travail - Progrès

MINISTÈRE DU PLAN

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

DIRECTION DE LA COMPTABILITE NATIONALE, DE LA
CONJONCTURE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

N°05/2022

CONJONCTURE



NOTE ECONOMIQUE MENSUELLE
D'INFORMATIONS RAPIDES A FIN MAI
2022



Institut National
de la Statistique
NIGER

SIGNALETIQUE



OURS

Unité responsable : Service du Suivi et de l'Analyse de la Conjoncture

Directeur de publication : ALCHINA KOURGUENI Idrissa, Directeur Général de l'INS

Directeur de publication adjoint : OUMAROU Sani, Secrétaire Général p.i de l'INS

Directeur de la rédaction : AMADOU MAMANE Issaka, Directeur de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE)

Chargée de la rédaction : Madame MALIKI Zeynabou MOHAMADOU, Chef du Service du Suivi et de l'Analyse de la Conjoncture (SSAC)

Validation : Comité de validation

Editeur de la publication : INS



1. SITUATION ECONOMIQUE MONDIALE

1.1. SYNTHÈSE INTERNATIONALE

La guerre en Ukraine, les confinements en Chine, les perturbations des chaînes d'approvisionnement et le risque de stagflation pèsent sur la croissance. Selon les dernières perspectives économiques mondiales (Global Economic Prospects) publiées par la Banque mondiale de juin 2022, l'invasion russe de l'Ukraine, venant s'ajouter aux dégâts causés par la pandémie de COVID-19, a accentué le ralentissement de l'économie mondiale (2,9% en 2022 contre 5,7% en 2021) à travers une hausse de l'inflation et un resserrement des conditions financières. Il en résulte un risque grandissant de stagflation qui aurait des conséquences délétères tant pour les pays à faibles revenus que pour ceux à revenus intermédiaires.

Aux Etats-Unis, un gros coup de frein sur l'activité économique s'annonce en mai 2022, selon les premières estimations ("flash") des indices PMI¹ calculés par le cabinet IHS-Markit (entreprise américaine d'information économique). En effet, sur fond d'escalade de la guerre commerciale qui enfle entre les Etats-Unis et la Chine, les indices "flash" PMI montrent que l'activité a nettement ralenti en mai aux Etats-Unis, en particulier dans le secteur manufacturier, qui frôle la contraction. L'indice composite a chuté à 50,9 points au mois de mai alors qu'il était 53 points en avril 2022. Dans le détail, l'indice manufacturier est tombé à 50,6 points après 52,6 points en avril, alors que le consensus n'anticipait qu'un léger tassement à 52,5 points. Il a atteint son plus bas niveau depuis septembre 2009, et se rapproche de la barre des 50 points, qui marque la frontière entre l'expansion et la contraction de l'activité. Quant à l'indice des services, il s'est aussi nettement détérioré, tombant à 50,9 points en mai, après 53 en avril.

En Zone Euro, la levée progressive et partielle des mesures de confinement au cours du mois de mai 2022, s'est traduite par un rebond des indices d'activité du secteur manufacturier par rapport au plus bas historique atteint en avril, selon l'enquête PMI/Markit. Ces derniers restent très inférieurs au seuil de 50 points et signalent ainsi la poursuite d'une forte contraction de l'activité mais à un rythme plus modéré qu'au mois d'avril, lorsque ces mesures ont porté sur l'ensemble du mois. Par pays, les indices synthétiques d'activité s'améliorent dans l'ensemble de la zone à l'exception des Pays-Bas où l'indice recule de nouveau.

Quant aux pays émergents, depuis le début de l'année, ils ont été confrontés à une série de chocs successifs et inattendus qui vont considérablement affecter leurs performances économiques. Les pressions inflationnistes mondiales ont augmenté en raison de la hausse des prix des matières premières et des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement résultant du conflit en Ukraine. De plus, au printemps, les confinements dans d'importantes régions industrielles chinoises ont aggravé les problèmes d'approvisionnement et un peu plus assombri les perspectives de demande mondiale. Les politiques monétaires ont été durcies dans la plupart des pays, tandis que les conditions de financement externe se sont détériorées du fait de

¹ Les indices PMI (Purchasing Managers' Index) sont calculés à l'issue d'une enquête mensuelle qui mesure le sentiment de confiance des directeurs d'achat des entreprises.

l'affaiblissement de la confiance des investisseurs internationaux et du resserrement monétaire américain.

En Afrique subsaharienne, les échanges commerciaux et financiers directs avec l'Europe et l'Asie centrale étant limités, certains des effets de la guerre en Ukraine sur l'économie ont pu être contenus. Cependant, la forte décélération de la croissance mondiale et les pénuries de nourriture et de carburant liées à la guerre créent de fortes turbulences dans la région, et encore plus dans les pays qui dépendent des importations de blé de Russie et d'Ukraine (République démocratique du Congo, Éthiopie, Madagascar, Tanzanie). Dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, l'augmentation du coût de la vie a par ailleurs réduit les bienfaits résultant de l'assouplissement des mesures de distanciation physique et sociale et de la hausse des recettes d'exportation de matières premières.

1.2. MARCHE DES MATIERES PREMIERES

L'invasion de l'Ukraine et les sanctions économiques contre la Russie ont des conséquences importantes sur les prix des minerais, de l'énergie et des produits agricoles.

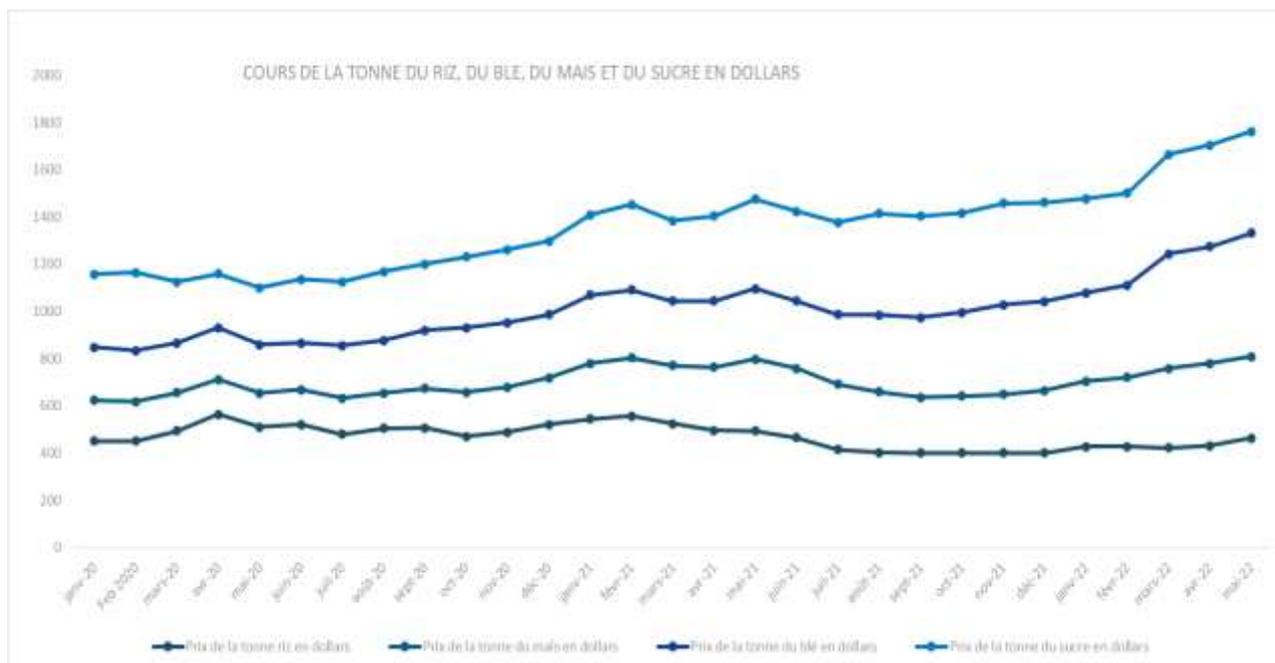
En effet, en mai 2022, le prix du pétrole brut Brent, exprimé en dollar US, rebondit nettement (+6,5% après -8,0 % en avril 2022), s'établissant en moyenne à 110,1 dollars. En glissement annuel (mai 2022 par rapport à mai 2021), une hausse de 65,8% a été enregistrée.



SOURCE : INDEXMUNDI

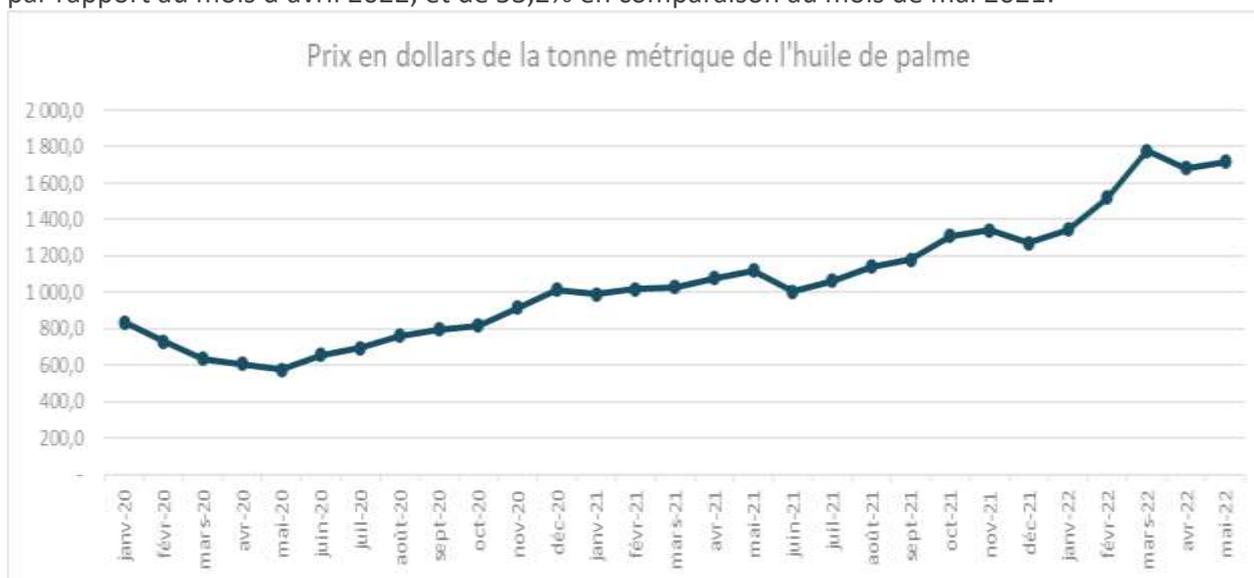
Les prix des principales céréales (riz et blé) ont enregistré des hausses respectives de 7,7% et 5,5% au cours du mois de mai 2022. Quant aux prix de la tonne du maïs, ils sont en baisse de 1,0% et ceux de la tonne du sucre, sont restés stable entre avril et mai 2022.

Sur les douze (12) mois, les cours de la tonne du blé, du sucre et du maïs sont en hausses respectives de 75,7%, 13,2% et 12,9% et ceux du riz, ont enregistré un recul de 5,9%.



SOURCE : INDEXMUNDI

Par ailleurs, s’agissant de l’huile de palme, les cours de la tonne métrique ont augmenté de 2,0% par rapport au mois d’avril 2022, et de 53,2% en comparaison au mois de mai 2021.



Source : Indexmundi

2. ACTIVITE REELLE AU PLAN NATIONAL

2.1. PRIX

Les prix à la consommation, toujours en volatilité au mois de mai 2022

Le niveau général des prix à la consommation, mesuré par l’Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC), est en hausse de 0,6% en mai 2022 par rapport à son niveau du mois d’avril 2022. En glissement annuel (mai 2022 par rapport à mai 2021), le taux d’inflation est ressorti à +5,5%.

Le taux d'inflation, en moyenne annuelle, toujours dans sa tendance haussière depuis mars 2020, se situait à 4,5% à fin mai 2022 contre 3,9% à fin mai 2021. La tension observée sur les prix à la consommation est alimentée par la hausse des produits alimentaires et non alcoolisés (+1,1% à fin mai 2022).

Les prix du riz, du maïs et du mil continuent leur flambée

Concernant le niveau des prix des céréales non transformées, il a marqué une baisse légère de 0,1% en mai 2022 par rapport au mois précédent. Cette baisse des prix des céréales est due à un recul du prix du sac de 100 Kg de sorgho (-0,5%), contre des hausses des prix des sacs de 50 Kg de riz (+0,2%), de 100 kg de mil (+0,5%) et 100 kg de maïs (+1,2%).

Les prix des principaux matériaux de construction maintiennent leur tendance haussière

Au terme du mois de mai 2022, l'Indice des Prix des Matériaux de Construction (IPMC) a augmenté de 1,7% en passant de 92,1 points au cours du mois d'avril 2022 à 93,6 points au mois sous revue. Cette hausse résulte des prix moyens de la composante « Liants hydrauliques », « Agrégats » et « Bois » qui ont respectivement grimpé de 5,2%, 2,4% et 0,1%. Aussi, les plus importantes contributions à la variation à la hausse de l'indice global entre avril et mai 2022 proviennent des fonctions « Liants hydrauliques (ciment gris essentiellement) » (+68,6%) et « Agrégats » (+14,3%). Sur les 12 mois, (mai 2022 par rapport à mai 2021), l'indice est ressorti en hausse de 2,6%. Cette hausse est principalement induite par les rebonds enregistrés au niveau des fonctions « Liants hydrauliques » (+8,4) et « Agrégats » (+8,1%).

S'agissant particulièrement de la tonne du ciment gris, son prix moyen s'élève à 104 483 FCFA en mai 2022, contre 99 310 FCFA en avril 2022, soit une hausse de 5,2%. En comparaison avec le mois de mai 2021, le prix moyen du ciment gris est en hausse de 8,9%.



Source : INS



3. CONCLUSION

Au plan mondial

Depuis février 2022, l'invasion de l'Ukraine par la Russie est venue amplifier le risque d'un ralentissement économique mondial (2,9% en 2022 contre 5,7% en 2021 selon la Banque Mondiale), en amplifiant l'augmentation des prix énergétiques et alimentaires. Ce conflit s'accompagne de tensions géopolitiques qui ont fortement accru l'incertitude en raison des menaces d'extension du conflit ou de l'escalade des sanctions. Ainsi, outre les ménages qui souffrent de pertes de pouvoir d'achat, les entreprises pourraient se montrer plus réticentes à investir au cours des prochains mois.

Au plan national

Avec une prévision de croissance de 6,9% en 2022 d'après le FMI, le Niger devrait voir son produit intérieur brut (PIB) augmenter bien plus rapidement qu'en 2021, où la croissance a été estimée à 1,4%. Cette reprise devrait être motivée par les divers projets en cours dans le pays, dans le secteur des infrastructures et de l'énergie. Cependant, en dépit de l'inflation qui confirme sa tendance haussière en mai 2022, le pays devrait enregistrer une reprise progressive, notamment grâce à son projet d'oléoduc qui devrait doper la capacité de production pétrolière, d'ici 2024 et entraîner une croissance économique à deux chiffres (10,4% en 2024, selon les projections de la Banque Mondiale de juin 2022) à moyen terme. L'un des plus grands risques qui pourrait entraver la consolidation de la croissance économique du Niger, reste la dégradation de la situation sécuritaire, en raison des activités des groupes terroristes dans la région (Boko Haram, AQMI, Al-Murabitoune, etc.) avec les potentielles répercussions sur les projets structurants en cours.

ins



Institut National
de la Statistique

NIGER